

## THEOLOGIE DU SAINT ROSAIRE

### LES GLOIRES DU ROSAIRE



Si le Rosaire peut dire avec la Sagesse : *Je suis la sagesse*, il peut aussi, comme elle, ajouter : *Avec moi sont les richesses et la gloire*. C'est ce que nous nous sommes proposé de faire voir dans ce second chapitre et dans celui qui le suivra. Mais comme nous avons hâte de découvrir à nos lecteurs la haute origine d'une si grande dévotion, nous nous réservons de faire connaître ses richesses dans le chapitre suivant, et nous allons commencer par ex-

poser ses gloires ; les gloires, voulons-nous dire, non-seulement de son origine, mais de sa propagation, de ses fruits, de ses victoires et de ses avantages ; et nous tâcherons de faire voir que, rose véritable, elle est la plus belle, la plus précieuse, la vraie gloire des fleurs qui ornent la sainte Eglise, et que présentent à Marie ses dévoués serviteurs.

#### § I

##### L'ORIGINE DU ROSAIRE

Il y a une telle analogie entre le Rosaire et la céleste sagesse, que, comme elle, il peut se glorifier d'être sorti du Paradis. Et non-seulement cette dévotion est sortie du paradis, mais elle nous vient du siège même de la sagesse, de la Mère du bel amour, des très-saintes mains de Marie. Oui, c'est Marie qui la révéla, qui en enseigna la pratique, qui en recommanda la propagation à son fils bien-aimé saint Dominique, dans l'occasion et de la manière que nous allons raconter.

C'était au commencement du XII<sup>e</sup> siècle ; l'enfer, par le moyen de l'erreur et des vices, avait allumé contre l'Eglise la guerre la plus formidable et la plus cruelle. L'hérésie des Albigeois, qui blasphémait toutes les divines mystères de notre sainte religion, soutenue par la force des armes, faisait tous les jours les plus rapides progrès ; si bien que, devenue hardie par ses succès, elle allait audacieusement insultant et méprisant le peuple de Dieu. Le vice s'était inoculé partout, au point que même chez les peuples catholiques, on voyait re-